

enseignements et les conseils de leurs aînés, et pour faire, avec éclat, profession publique de leur foi religieuse et nationale !

Les séances solennelles et les réunions privées de ce congrès ont été vraiment réconfortantes pour ceux d'entre nous qui se préoccupent et s'inquiètent de l'avenir de leur race. La chaleur, le souffle, le rayonnement qui se dégageaient de ces jeunes cœurs et de ces jeunes intelligences étaient vraiment communicatifs et de nature à encourager même les plus pessimistes. Ces jeunes, qui proclamaient sans forfanterie comme sans respect humain leur allégeance au Christ et leur dévouement à son Église, qui venaient puiser force et lumière au banquet eucharistique et s'agenouillaient dans une prière et une adoration publiques, qui affirmaient leur détermination de servir avant toute autre cause celle de la religion et de la patrie, c'étaient les hommes de demain, ceux dont les talents, les énergies, les principes et les actes pèseront peut-être d'un poids décisif sur nos destinées. Comment ne pas se sentir heureux devant leurs nobles effusions, leurs engagements spontanés, leurs fières déclarations !

Des esprits chagrins ou défiants feront peut-être observer que les années refroidiront ces belles ardeurs, que le contact des affaires, le heurt des intérêts, les sollicitations du monde, les séductions de l'ambition modifieront ces mentalités et feront dévier plus d'une de ces résolutions. C'est possible, disons mieux, c'est même probable. Mais nous voulons croire et nous croyons qu'il y aura, et en grand nombre, des fidélités inébranlables, que l'âge mûr tiendra les promesses de la jeunesse et que les actes, les vertus civiques, les